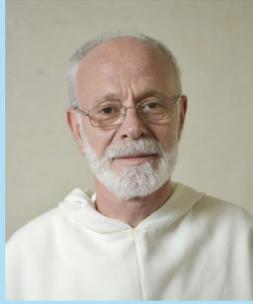


## Il est temps de prendre le temps



Dans un Évangile que nous entendrons cet été (Mc 6, 30-34), nous verrons Jésus inviter les apôtres à venir à l'écart pour un temps de repos, un temps de vraies vacances au plein sens du mot. La vie profonde exige du recueillement. Le rythme de notre société engendre souvent de l'énerverment. Plus encore que notre corps, ce sont nos nerfs, notre cœur et notre esprit qui ont besoin de se refaire, de changer d'air et de rythme. Pour un disciple, la détente est vitale. Interrogeons-nous sur la part de désert, de silence que nous mettons dans nos journées et nos semaines. C'est difficile ! Seul le désert pourra transformer l'apathie qui nous guette parfois en une prière confiante.

Nul besoin de partir en des pays lointains : le désert, c'est ce lieu où je sais pouvoir me rendre disponible, ouvert à l'accueil des merveilles qui me sont données.

Il suffit de laisser tomber nos montres pour prendre le temps. Temps de la contemplation, temps de la rencontre aussi. Puis vient le temps de repartir, le temps de remettre sur son dos le sac léger des amitiés nouées, puis de reprendre la route à la suite de Celui qui nous précède toujours et en Lui rendant grâce pour ce temps donné !... Juste le temps de dire « au revoir » !

[fr. Jean-Didier, o.p.]

## Départ du père Jean-Didier

En 1222, un an après la mort de Saint-Dominique, les dominicains s'établissent à Tours jusqu'à la révolution. En 1972, une communauté est de retour. Le couvent, installé depuis 2007 dans la maison de Léon Papin Dupont, vénérable apôtre de la Sainte Face, va se disperser cet été, avec la réorganisation de la province de France.

Le père Jean-Didier Boudet, frère de la maison de Tlemcen (Algérie), puis du couvent de Poitiers, avait rejoint la Touraine en 2021, où il est prêtre coopérateur dans notre paroisse. Nous voulons lui dire, au moment où il va partir à Lille, notre affection et reconnaissance d'avoir été parmi nous celui qui sert, annonce l'Évangile

du Christ et nous rappelle la bonté de Dieu, manifestée par Sa Parole et la vie sacramentelle. Merci Jean-Didier pour ton engagement à la suite de Jésus, pour le témoignage de ta foi, pour nous avoir encouragé à poursuivre notre quête de Dieu dans nos vies. Merci pour ta présence attentive, ta discrétion, ta délicatesse, la richesse et la rigueur de ce que tu nous as prêché. Merci pour ce que tu as laissé deviner de ta solide formation théologique, ou pour nous avoir invité à partager ta passion pour les icônes et de ce qui s'y dit de la présence du sacré parmi les hommes.

[L'équipe d'Animation Pastorale]

## Prières du Pape François

### Année de la Prière - Prier au cœur du monde

Père Très Saint, je t'offre ma journée, mes joies et mes peines, uni au cœur de ton Fils Jésus. Il nous a aimés du plus grand amour et nous le célébrons dans l'Eucharistie. Que l'Esprit-Saint m'aide à aimer comme il a aimé. Avec Marie, en communion avec toute l'Église, je te prie :



### Juin - Pour ceux qui fuient leur pays

Prions pour que les migrants, qui fuient les guerres ou la faim et sont contraints à des voyages pleins de dangers et de violence, puissent trouver l'hospitalité ainsi que de nouvelles opportunités de vie dans les pays d'accueil.

### Juillet - Pour la pastorale des malades

Prions pour que le sacrement de l'onction des malades donne aux personnes qui le reçoivent, ainsi qu'à leurs proches, la force du Seigneur, et qu'il soit de plus en plus pour tous un signe visible de compassion et d'espérance.

### Août - Pour les dirigeants politiques

Prions pour que les dirigeants politiques soient au service de leur peuple ; qu'ils oeuvrent en faveur du développement humain intégral et du bien commun, tout en se souciant de ceux qui ont perdu leur emploi et en donnant la priorité aux plus pauvres.

Photo de la page 1 : Église Saint-Urbain de Courçay [crédit photo JCJ mai 2024]

## Sainte Christiane (Nina, Ninon)

Au début du Christianisme en Géorgie, IVème siècle, il y a le témoignage d'une jeune chrétienne, modeste et rayonnante, « tellement chrétienne » que ce fut son nom : Christiana ; d'où les diminutifs Ninon et Nina. La reine de Géorgie apprit que Christiana avait guéri un enfant en le recouvrant de son cilice ; elle la fit appeler car elle était atteinte d'une grave maladie mais elle obtint comme réponse : « Ma place n'est pas dans un palais ». La reine se fit transporter chez Christiana et elle recouvra la santé. Elle voulut couvrir de cadeaux sa bienfaitrice qui lui répondit : « La seule chose qui puisse faire mon bonheur, ce serait que le roi et vous-même embrassiez la foi chrétienne ». La reine ne tarda pas à demander le baptême.

Quant au roi, il n'était guère pressé de changer de vie. Il se décida enfin, le jour où menacé de mort au cours d'une chasse aux fauves, il promit de devenir chrétien s'il en réchappait. Une fois sauvé, il pria l'empereur Constantin de lui envoyer des missionnaires pour porter l'évangile en son pays.

[I. CORNUET]



## ... « L'amour du Christ nous saisit ... quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous... » (2 Co 5, 14)

Un saisissement survient en considérant la Croix : avant d'avoir vu le Christ, l'Homme-Dieu qu'on y a cloué, impossible de vraiment connaître Dieu, c'est-à-dire de concevoir jusqu'où va l'amour de Dieu pour l'homme. Là se situe la source de notre foi... C'est le cœur d'un mystère que nous ne pouvons qu'essayer d'approcher, fondement de notre espérance. Et voilà notre vie toute entière rénovée par cette mort. « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent ».

« Les chrétiens », disait Jean-Paul II, « doivent être plus que jamais les témoins ardents et vigoureux de l'espérance dont ils vivent ».

De cette confrontation à la Croix naît en l'homme un bouleversement, dont le fruit profond est la joie. Mais non pas la joie telle que la donne le monde...

En 2003, deux ans avant sa mort tragique au milieu des frères de sa communauté monastique, durant la prière du soir à l'église de la Réconciliation, frère Roger, prieur de Taizé, écrivait : « tant de jeunes, à travers la terre, portent en eux une soif de paix, de communion, de joie ... Que monte en nous la joie puisée à l'Évangile. Cette joie est un don de Dieu. Elle est sans cesse ranimée par le regard de confiance que porte Dieu sur nos vies... Elle conduit à prendre des risques... Elle nous rend attentifs aux plus démunis... Elle sait exprimer que tout être humain a un besoin d'être aimé ». Il poursuit : « Comment puiser aux sources de la bonté, de la joie, de la confiance ? En nous abandonnant à Dieu, nous trouvons le chemin : à qui irions-nous, tu as les paroles qui rendent notre âme à la vie. »

[J.C. JOUHET]

## Le nouveau logo de la Paroisse

C'est avec joie que nous vous présentons le nouveau logo de notre paroisse réalisé par Amandine Bost. Merci à elle pour son travail !

Voici ci-dessous quelques explications données par Amandine sur LE SENS de notre logo :



## PAROISSE SAINT BRICE

de la Vallée de L'Indre

« Une croix centrale se situe au creux de deux collines, dans une vallée verte et parcourue par une rivière : la référence au territoire est mise en avant. Le lever du soleil, à droite, projette ses rayons à travers cette croix. Ils se démultiplient pour s'élever vers le ciel : symbole de la Parole de Dieu qui se propage et rayonne.

La perspective du paysage est lisible ; pour autant les formes géométriques arrondies s'allient, comme un puzzle, pour donner une lecture plus plane du logo : celle des pierres vivantes du parvis d'une église ou bien d'un vitrail. Cette sensation de mosaïque est renforcée par les contours blancs qui séparent les formes, à l'image des joints séparant les pierres ou bien du plomb qui sertit chaque partie du vitrail.

Toutes ces pièces assemblées représentent un édifice, un foyer, une communauté, une église : symbole d'accueil, d'unité dans la foi et de la bienveillance qui caractérise cette paroisse. Chacune des couleurs inspire des tonalités liées à la nature, les vallées verdoyantes, ensoleillées, et l'eau de l'Indre qui coule dans cette vallée. Pour finir, j'ai

ajouté des teintes qui font référence au sable, à la pierre de Touraine, aux clochers de pierres, et surtout à la façade brique de la maison paroissiale. »